

Les Musicales du Golfe

LES PROCHAINS CONCERTS

Samedi 6 août – Surzur, Eglise St Symphorien, 20h30
Quatuor Ebène

Lundi 8 août – Ile d'Arz, Eglise ND de la Nativité, 16h30
Quatuor Carducci

Mardi 9 août – Plougoumelen, Eglise St Philibert, 20h30
Nicolas Stavy

Vendredi 5 août – Elven – Eglise Saint Alban **Chœur du Monastère Alexandre Nevsky de Saint Pétersbourg**

Le CHŒUR du MONASTERE SAINT-ALEXANDRE NEVSKY de SAINT-PETERSBOURG

Le Chœur d'Hommes de la Laure de la Trinité Saint-Alexandre Nevsky a été fondé en 1996 lors de la restauration de la vie monastique dans l'enceinte de ce monastère fondé par Pierre Le Grand durant les premières années de la construction de Saint-Pétersbourg.

Le premier directeur du chœur fut le Père Dimitri DACHEVSKY. Depuis l'année 2000, c'est Boris SATSENKO qui est le chef principal du chœur.

L'ensemble est constitué en majeure partie de chanteurs professionnels et également d'étudiants en technique vocale et en direction chorale du Conservatoire d'Etat Rimsky-Korsakoff de Saint-Pétersbourg.

Le haut niveau de leur formation musicale leur permet l'exécution d'un répertoire très varié. Ce répertoire est constitué de pièces religieuses de la tradition monastique et d'œuvres sacrées de compositeurs russes : Degtiarev, Kalinnikov, Tchesnokov, Tchaikovsky, Bortniansky, Arkhangelsky, Rimsky-Korsakoff...

Hormis la participation aux offices liturgiques, l'ensemble est très actif dans la vie culturelle de Saint-Pétersbourg. Il a participé à de nombreux festivals et concerts dans les meilleures salles de Saint-Pétersbourg et de sa région.

En 2003, à l'occasion du Tricentenaire de la fondation de la Capitale des Tsars, le Chœur a réalisé une importante tournée de concerts en France, participant à de nombreux festivals parmi lesquels les Heures Musicales de Lessay, Les Nuits Musicales d'Uzès, Il a également présenté son programme « Chants des Monastères de Russie » en l'Abbaye Saint-Victor de Marseille et en l'Abbaye du Thoronet.

En juin 2010, le chœur a participé au Festival de Musique Sacrée de l'Abbaye de Ligugé. Il a été de nouveau invité au Festival des Abbayes des Landes et a donné des concerts à Toulouse, St-Gaudens, Tarbes, Mont-de-Marsan ainsi qu'au Pays Basque avec le Chœur d'Hommes Basque Aizkoa et à Paris avec le Chœur d'Hommes Basque Anaiki.

Boris SATSENKO- Direction

Il débute ses études musicales à l'âge de 5 ans. A 7 ans, il intègre l'Ecole de Chant de la Capella Glinka de Léningrad puis poursuit ses études au Conservatoire d'Etat Rimsky-Korsakoff.

Il étudie également à l'Institut Pédagogique A. I. Hertenzen de Saint-Pétersbourg.

Parrallèlement, dès l'âge de 16 ans, il s'initie aux fondements de l'art du chant liturgique dans diverses églises de sa ville natale et rejoint en 1996, le Chœur du Monastère de la Trinité Saint-Alexandre Nevsky, où il poursuit sa formation auprès du Père Dimitri DACHEVSKY.

La Laure de la Trinité St-Alexandre Nevsky

est un monastère très actif du Diocèse de Saint-Pétersbourg. C'est Pierre Ier qui en 1710 commande la construction d'un cloître en l'honneur du Très Grand Prince Alexandre Nevsky sur l'emplacement où, selon la légende, Andreï, fils d'Alexandre Nevsky, remporta la victoire sur les Suédois en 1310.

L'histoire du monastère débute le 25 mars 1713, date de la consécration de la première cathédrale. Le plan original en est dressé par Domenico Trezzini, un des premiers architectes de Saint-Pétersbourg et approuvé par Pierre Ier lui-même.

La consécration de l'église haute en l'honneur de Saint-Alexandre Nevsky a lieu le 30 août 1724, Pierre Ier apportant lui-même les reliques du Grand Prince dans la nouvelle église. L'église basse, dédiée à l'Annonciation de la Vierge est consacrée le 25 mars 1725.

L'Eglise du Saint-Esprit, ajoutée à celle de l'Annonciation, est consacrée en 1821 et sert elle aussi d'emplacement funéraire.

La construction de la Cathédrale de la Sainte Trinité qui occupe la place principale dans l'ensemble de la Laure est la touche finale à l'élaboration du complexe architectural de celle-ci. C'est le 30 août 1776 que le Métropolitte Gavriil préside la cérémonie religieuse à l'occasion de la consécration de la nouvelle cathédrale et du transfert des reliques.

Depuis sa fondation, le Monastère Saint-Alexandre Nevsky devait dominer tous les autres monastères de Russie. Il fut parrainé par toutes les impératrices et empereurs de Russie. Le 18 décembre 1797, Paul Ier prit le décret instituant le monastère au rang de "Laure", le plaçant au même plan que le Monastère des Grottes de Kiev ou celui de la Trinité Saint-Serge (ex Zagorsk) près de Moscou ; le statut de "Laure" distinguant les plus importants monastères qui jouent un rôle de premier plan dans la vie de l'église et de l'état.

Durant toute son histoire, la Laure Saint-Alexandre Nevsky a été un important centre religieux. Durant deux siècles, la Laure a été le principal lieu de sépulture de la Russie impériale. En son sein reposent les membres de la famille impériale, de grands hommes d'état et des membres de la caste militaire supérieure. Les archives de la Laure renferment des objets de grande valeur historique et religieuse, incluant d'anciens manuscrits, de saintes reliques ainsi que des icônes.

La Laure n'échappa pas aux terribles persécutions du début du XXe siècle. En 1922, les reliques furent retirées de la Cathédrale de la Sainte Trinité et en 1935, la dernière église en activité fut fermée. Mais peu à peu, le monastère reprit vie. En 1956, L'Eglise Orthodoxe Russe reprit possession de la Cathédrale de la Sainte Trinité en tant qu'église paroissiale. Enfin, le 3 juin 1989, le Métropolitte de Leningrad et Novgorod Alexis (devenu par la suite Alexis II, Patriarche de Moscou et de toute la Russie, aujourd'hui décédé) reçut dans ses mains les reliques du Saint et Béni Alexandre Nevsky en la Cathédrale Notre-Dame de Kazan de Saint-Pétersbourg et

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

www.musicalesdugolfe.com

présida la cérémonie de leur solennel transfert en la Cathédrale de la Sainte Trinité de la Laure. Le décret de Sa Sainteté Alexei II du 25 novembre 1994 donna sa bénédiction à la renaissance de la Laure Saint-Alexandre Nevsky. Ainsi, une seconde naissance fut donnée à l'ancien cloître. Le Métropolitain de Saint-Pétersbourg et Ladoga, Vladimir, est nommé Saint Archimandrite du cloître. Son engagement personnel contribue fortement à la renaissance du monastère. Le 4 avril 1996, le Métropolitain Vladimir, en présence de Sa Sainteté Alexis II, signe le document retournant les principaux bâtiments de la Laure à l'Eglise. Le 3 novembre 1997, le statut d'église paroissiale de la Cathédrale de la Sainte Trinité est aboli et sa propriété rendue au monastère. Enfin, le 11 avril 2000, le Métropolitain signe l'agrément retournant toutes les constructions de la Laure à l'Eglise.

Programme

Première partie : Liturgie et chœurs orthodoxes.

Procession. Mégalinnaire* de la Dormition de la Mère de Dieu et Tropaire de la Fête.

Nous te magnifions, ô tout-immaculée Mère du Christ notre Dieu, et nous célébrons ta glorieuse Dormition

Enchaîné avec le Tropaire de la Dormition de la Mère de Dieu.*

Dans ton enfantement, tu as gardé la virginité, dans ta Dormition tu n'as pas quitté le monde, ô Mère de Dieu : tu as rejoint la Source de la vie, toi qui conçus le Dieu vivant et qui de la mort délivres nos âmes par tes prières.

1. Psaume* 103. Liturgie bulgare.

Bénis le Seigneur, ô mon âme. Mon Dieu, tu as été grandement magnifié.

Béni sois-tu, Seigneur, qui t'es revêtu de beauté.

Sur les montagnes, les eaux se sont arrêtées. Merveilleuses sont tes œuvres, Seigneur.

Entre les montagnes, les eaux se fraient un passage. Tout est rempli de tes bienfaits.

Tu as fait toute chose dans ta sagesse. Gloire à toi, Seigneur, qui as tout créé.

Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit . Amen. Alléluia.

2. Grande Litanie de la Paix. Chantée en différentes langues. Soliste basse.

Soliste : En paix, prions le Seigneur. Chœur : Seigneur, aie pitié. (Répété après chaque intention).

Pour la paix qui vient d'en haut et le salut de nos âmes, prions le Seigneur. Chœur

Pour la paix du monde entier, la stabilité des saintes Eglises de Dieu et l'union de tous, prions le Seigneur. Chœur

Pour des saisons clémentes, l'abondance des fruits de la terre et des jours de paix, prions le Seigneur. Chœur

Pour ceux qui sont en mer et sur la route, pour les malades, les prisonniers, pour tous ceux qui peinent et pour le salut de tous, prions le Seigneur. Chœur

Pour être délivré de toute affliction, colère, péril et nécessité, prions le Seigneur. Chœur

Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu par ta grâce, prions le Seigneur. Chœur

Faisant mémoire de notre sainte, toute pure, toute bénie et si glorieuse Souveraine, la Mère de Dieu et toujours Vierge Marie, avec tous les saints, confions-nous nous-mêmes, et les uns les autres ainsi que toute notre vie, au Christ, notre Dieu.

Chœur : A Toi, Seigneur.

Soliste : Car à toi convient toute gloire, honneur et adoration, Père et Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Chœur : Amen.

3. Hymne vespérale. Mélodie du Monastère de Valaam.

Lumière paisible de la sainte gloire de Jésus-Christ, immortel, né du Père céleste.

Venus au couchant du soleil, ayant vu la lumière vespérale, nous célébrons le Père, le Fils et le Saint-esprit,

Dignes en tous temps d'être chantés par les voix des justes.

Tu es le Fils de Dieu qui donne la vie, pour cela le monde te glorifie.

4. Grand Prokiménon*. Ton* 7. Avec solistes.

Refrain : Quel dieu est grand comme notre Dieu ? Tu es le Dieu qui fait des merveilles.

Soliste : Parmi les peuples tu as manifesté ta puissance. Refrain.

Soliste : Je me souviens des œuvres du Seigneur, je me souviens d'autrefois, de tes merveilles. Refrain.

Soliste : Je contemple toutes tes œuvres et sur tes hauts faits je médite. Refrain.

Soliste : Quel dieu est grand comme notre Dieu ? Chœur : Tu es le Dieu qui fait des merveilles.

5. Chant de la Sainte Laure* de Kiev.

Daigne, Seigneur, nous garder ce soir sans péché.

Tu es béni, Seigneur, Dieu de nos pères, et ton nom est loué et glorifié dans les siècles. Amen.

Que ta miséricorde, Seigneur, soit sur nous, comme nous avons espéré en toi.

Tu es béni, Seigneur, enseigne-moi tes jugements.

Tu es béni, Maître, fais-moi comprendre tes jugements.

Tu es béni, Saint, illumine-moi par tes jugements.

Seigneur, ta miséricorde est pour les siècles, ne méprise pas l'œuvre de tes mains.

À toi convient la louange, à toi convient le chant, à toi convient la gloire,

Père et Fils et Saint-Esprit, maintenant et toujours dans les siècles des siècles. Amen.

6. Litanie des demandes. Vydoubetskaya*. Obikhod*. Soliste ténor.

Soliste : Accomplissons notre prière vespérale au Seigneur. Chœur : Seigneur, prends pitié. (Répété après chaque intention)

Secours-nous, sauve-nous, aie pitié de nous et garde-nous, ô Dieu, par ta grâce. Chœur

Que ce jour entier soit parfait, saint, paisible et sans péché, demandons au Seigneur. Chœur : Accorde Seigneur.

Un ange de paix, guide fidèle, gardien de nos âmes et de nos corps, demandons au Seigneur. Chœur

Pardon et rémission de nos péchés et de nos transgressions, demandons au Seigneur. Chœur

Ce qui est bon et utile à nos âmes et la paix pour le monde, demandons au Seigneur. Chœur

D'achever notre vie dans la paix et la pénitence, demandons au Seigneur. Chœur

Une fin chrétienne, sans douleur ni honte, paisible et notre justification devant son trône redoutable, demandons au Seigneur. Chœur

Invoquant notre très sainte, immaculée, toute bénie et glorieuse souveraine, la Mère de Dieu et toujours Vierge, Marie, et tous les saints, confions-nous nous-mêmes, les uns les autres et toute notre vie au Christ, notre Dieu.

Chœur : A toi, Seigneur.

Car tu es un Dieu bon et ami des hommes et nous te rendons gloire, Père, Fils et Saint-Esprit.

Et maintenant et toujours et dans les siècles des siècles.

Chœur : Amen.

7. Cantique de Siméon. Chant zakarpatsky. Région des Carpathes.

Harmonisation : Serguey Troubatchev (1919-1995).

Maintenant Seigneur, laisse aller ton serviteur, en paix, selon ta parole, car mes yeux ont vu ton salut que tu as préparé à la face de tous les peuples ; lumière de la révélation aux nations et gloire de ton peuple, Israël.

8. Ave Maria. Serguey Troubatchev.

Mère de Dieu et Vierge, réjouis-toi, le Seigneur est avec toi, tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni, car tu as enfanté le Sauveur de nos âmes.

9. Hymne des Chérubins. Mélodie géorgienne du 13^e siècle.

Nous qui mystiquement représentons les chérubins, et chantons l'hymne trois fois sainte à la vivifiante Trinité, déposons maintenant tous les soucis du monde. Pour recevoir le Roi de toutes choses, invisiblement escorté par les armées des anges. Alléluia, alléluia, alléluia.

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

www.musicalesdugolfe.com

10. Polyéléos*. Chant znamenny*.

Louez le nom du Seigneur, louez le, serveurs de Dieu. Alléluia.
Béni soit Dieu depuis Sion, Dieu qui habite Jérusalem, et sa
miséricorde est sans limite. Alléluia.
Confessez le Seigneur car il est bon.
Confessez le Dieu du Ciel car éternelle est sa miséricorde. Alléluia.

11. La Prière pour chaque heure de Saint-Ioasaf de Belgorod

(1705-1754). Harmonisation Archimandrite Nikiphore (Kirzine).
Béni soit le jour et l'heure quand mon Seigneur Jésus-Christ est venu
au monde pour moi, lui qui a supporté la crucifixion et qui a été
victime de la mort.
Ô Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu, à l'heure de ma mort, reçois
l'esprit de ton esclave qui vit dans les pérégrinations ;
par les prières de ta Mère toute pure, de tous tes saints, car tu es
béni dans les siècles des siècles. Amen.

12. Chant final des Vêpres. Père Dmitry Allemanov.

Ô Vierge qui dirige l'armée des anges, nous tes serveurs, nous te
composons des hymnes de victoire et de remerciements pour nous
avoir délivré des méchants. Toi qui possède la puissance invincible,
libère-nous de tous maux afin que nous te clamions : « Réjouis-toi, ô
Vierge inépousée ! »

>>> Pause <<<

Seconde partie : Chants traditionnels de Russie

1. Cher champ. Chant traditionnel.

*Cher champ, large champ, les héros vont à travers le champ, ô les
héros de l'armée russe.
Les jeunes filles pleurent, elles sont tristes aujourd'hui car leur bien-
aimé, hélas, est parti pour longtemps, ô leur bien-aimé est part pour
l'armée.
Jeunes filles, jetez un regard, jetez un regard sur notre route qui
serpente, ô la longue route, ô la route toute gaie.
Jeunes filles, jetez un regard, nous sommes prêts à mener la guerre
contre l'ennemi, nos chevaux ont le pied léger et nos sabres et nos
lances sont bien aiguisés.
Jeunes filles, jetez un regard, jeunes filles, essuyez vos larmes pour
que la chanson retentisse plus fort, ô notre chant guerrier.
Cher champ, champ vert, les héros vont à travers le champ, ô les
héros de l'armée russe.*

2. Une fois de bon matin. Soliste ténor. Chant trad.

Ou **Aujourd'hui, la nuit est claire.** Soliste ténor. Chant traditionnel.

3. Voici que tombe le brouillard. Soliste baryton. Chant traditionnel.

*Voici que tombe le brouillard sur les champs étendus, et qu'il voile les
routes lointaines.
Où m'en irai-je ? Comment trouver à présent la grand'route ?
Derrière la fenêtre, la tempête gronde, et ma tête me fait mal, si mal.
Où m'en irai-je ? Comment trouver à présent la grand'route ?
Oh ! Lève-toi bien vite, soleil bien-aimé, déploie ta toile vermeille
dans le ciel pur.
Où m'en irai-je ? Comment trouver à présent la grand'route ?*

4. Le petit sorbier. Solistes ténor et baryton. Chant traditionnel.

*Je commence à chanter ma chanson préférée, dans laquelle je
chantonne toujours à propos de mon cher sorbier, ah ! Refrain : Toi,
mon cher sorbier ! Ah ! Toi, au feuillage touffu ! Bien touffu, le petit
bien touffu !
Il se tient fièrement, très haut, les branches entrelacées, et au-dessus
d'un bosquet il s'élève, ah ! Refrain.
Cette année, il n'y avait pas assez de baies, moi, je n'en ai pas vu,
même pas une seule ;
et ma femme n'a pas fait macérer les baies dans l'eau de vie, ah !
Refrain.*

5. Ah toi, large steppe ! Chant traditionnel.

*Ah toi, large steppe, vaste steppe, steppe immense, Volga, notre
mère, tu t'étends au large.
Ô, ce n'est pas un aigle de la steppe qui prend son envol ; ô, c'est un
cosaque du Don qui se promène.
Ô, ne vole pas si bas, aigle, tout près de la terre. ô, ne te promène
pas, cosaque, tout près du rivage.*

6. Trois petits jardins. Chant traditionnel.

*Près de la forêt, de la petite forêt, de la petite berge, là, il y avait trois
petits jardins.
Dans le premier petit jardin, un petit coucou faisait ces « cou-cou ».
Dans un autre petit jardin, le petit rossignol gazouillait.
Dans le troisième petit jardin, une mère faisait ses adieux à son fils
bien-aimé :
« Dis moi, cher fils, qui plains-tu le plus au monde ? »
« Je plains ma femme selon la loi, et ma chère belle-mère par
amabilité.
Mais celle que je plains le plus au monde, c'est ma chère petite
maman . »
Près de la forêt, de la petite forêt, de la petite berge, là, il y avait trois
petits jardins.*

7. Pourquoi n'es-tu pas venu ? Chant traditionnel.

*Pourquoi n'es-tu pas venu, quand la lune est montée, je t'ai attendu,
Peut-être tu n'avais pas de cheval ou tu ne connaissais pas le petit
sentier, ou ta mère ne t'a pas laissé...
J'avais le cheval et je connaissais le petit sentier et ma mère me
laissait sortir,
Ma soeur la plus cadette, qui n'a pas encore grandi, cachait ma
bonne selle.
Et ma soeur aînée trouvait ma bonne selle, sellait le cheval.
« Va, cher frère, jusqu'à la jeune petite fille qui t'attend.
La rivière toute petite coule, je sauterai par-dessus elle, je la
franchirai d'un bond.
Mariez-moi, chère mère, avec celui qui j'aime.
Ma chère mère m'a mariée avec un grand-père tout vieux..
Respecte-le, ma chère fille, comme s'il était un jeune homme.
Pourquoi n'es-tu pas venu, quand la lune est montée, je t'ai attendu,
Peut-être tu n'avais pas de cheval ou tu ne connaissais pas le petit
sentier, ou ta mère ne t'a pas laissé...*

8. Gaillards, détez vos chevaux ! Chant traditionnel.

*Gaillards, détez les chevaux, et couchez-vous,
Et moi, j'irai dans le jardin vert faire creuser un petit puit.
Refrain : Maroussya, un, deux, trois, l'obier,
la jeune fille aux cheveux noirs cueille les baies dans le jardin.
Creuse, creuse le petit puit dans le jardin vert.
Pourquoi la jeune petite fille sort tôt le matin chercher de l'eau ?
Refrain.
Sort, sort la jeune petite fille tôt le matin prendre de l'eau
Et derrière elle, le cher cosaque sort donner a boire au cheval.
Refrain.
Il lui demande un petit seau - elle ne le lui donne pas.
Il lui offre, offre une petite bague - elle ne la prend pas. Refrain.
Je sais, je sais, chère jeune fille, ce qui t'a mise en colère :
Hier soir je suis tombé amoureux d'une plus belle que toi. Refrain.
Elle est toute minuscule en taille et en plus elle est jeune,
Elle a sa natte châtain clair à mi-corps et un ruban bleu dans sa
natte. Refrain.
Détez, les gars, les chevaux, et couchez-vous,
Et moi, j'irai dans le jardin vert faire creuser un petit puit. Refrain.*

9. Ne chante pas rossignol. Soliste baryton. Chant traditionnel.

ou **Tout alentour, la steppe.** Soliste baryton. Chant traditionnel.

10. Les adieux. Chant traditionnel.

*Quand ma mère me faisait ses adieux, voilà que tous mes proches
ont accouru :
Mais où vas-tu, petit gars, où vas-tu ? Ne vas pas à l'armée, Vaniok !
Est-ce que tu y vas de force ou librement ? Vania, Vania, tu
disparaîtras pour rien.
Ta mère est devenue toute grise en souffrant, regarde tout le travail
qui reste aux champs et dans l'isba.
L'oppression d'avant, on en voit plus la couleur. Il vaut mieux que tu
te maries avec Arina.
Tu vivrais avec une jeune épouse et tu ne serais pas paresseux.
Après leurs paroles, je me suis incliné devant ma mère, je me suis
incliné devant tous mes proches près du seuil. Ne pleurnichez pas
sur moi de grâce.
Si tout le monde était comme vous, les badauds, que resterait-il de
Moscou et de la Russie.*

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

www.musicalesdugolfe.com

11. C'est bon de vivre, frères ! Chant traditionnel des Cosaques de Russie.
*Comme sur le Terek rapide**, les cosaques chassaient sur quarante mille chevaux ;
 et la rive s'est couverte de centaines d'hommes sabrés, blessés..
Refrain : C'est bon, frères, c'est bon, c'est bon, frères, de vivre ! Avec notre chef cosaque on ne regrette rien.
Et la première balle, frères, a blessé la jambe de mon cheval, et la deuxième balle m'a atteint, frères. Refrain.
Mes boucles châtain, mes yeux clairs vont germer parmi le stipa, parmi les mauvaises herbes et l'absinthe ;
mes os blancs, mon cœur plein de bravoure, les corbeaux et les milans vont les disperser dans la steppe. Refrain.
Et ma femme l'apprendra, elle épousera un autre, mon ami, elle m'oubliera... Je ne regrette que la liberté dans les champs immenses, je regrette ma vieille mère et mon cheval à la robe isabelle...
Refrain. (2 fois) : C'est bon, les frères, c'est bon, c'est bon, les frères, de vivre !
*Avec ce chef cosaque il est bon de risquer sa tête. (*Le Terek est une rivière qui coule au Daguestan et en Tchétchénie.)*

12. La petite pomme. Chant traditionnel.
Ô souffle, souffle, vent d'aval, chasse le nuage menaçant, le nuage menaçant d'intempérie.
Ô verse la pluie sur mon petit jardin, les petites branches sont toutes rabougries, les petites pommes rouges roulent à terre.
Ah, petite pomme rouge, ta belle vie sera finie.
Ah, petite pomme, toute ronde, pour toi, ce n'est pas difficile de rouler.
Ah, petite pomme, où roules-tu ? Tu disparaîtras sans raison, tu ne reviendras pas.
Tu prendras la fuite sur le petit sentier et les petits pieds t'écraseront.
Et là tu te souviendras involontairement de ta vie libre dans le petit jardin natal.
L'orage terrible a éclaté et la petite pomme a roulé au loin.
Le ciel se déchire en morceau et la petite pomme roule encore plus loin, plus loin, encore plus loin.
Tout tourbillonne alentour et notre petite pomme se dérobe à nos regards, elle a roulé loin.
Où va-t-on la chercher ? Ah !

Glossaire :

Doxologie : Prière de louange formée principalement de versets tirés de l'Écriture sainte, rassemblés et cités soit textuellement, soit par allusion. Cette prière existe sous deux formes :

- la grande doxologie, chantée à la fin des matines des dimanches et fêtes
- la petite doxologie ou doxologie tout court lue aux Matines des jours ordinaires et aux complies

Exapostilaire : Strophe poétique placée à la fin d'un canon et destinée à commenter soit la solennité du jour, soit une leçon évangélique en relation avec la Résurrection du Christ.

Kondakion : Composition poétique en prose rythmée, formée à l'origine de quatorze strophes. La pratique liturgique actuelle n'en a gardé que les deux premières. Le terme désigne aujourd'hui la première des deux, dont le contenu expose, sous forme condensée, le ou les principaux thèmes de la solennité célébrée.

Laure : Le statut de "Laure" distingue les plus importants monastères qui jouent un rôle de premier plan dans la vie de l'église et de l'état.

Litie : Prière de rogations. La litie a lieu dans le narthex ou hors de l'église. On peut la retrouver dans différents offices en fonction des circonstances :

Les veilles de fête, elle entre dans la composition de la vigile : au chant des tropaires, une procession se forme qui se rend

au narthex et y prie pour les besoins du peuple chrétien. Lors d'une catastrophe, la litie souvent hors de l'église, accompagne un office d'intercession ou une procession. La litie des défunts est faite à la levée du corps, à la fin de l'office d'enterrement.

Mégalinaire : Dans l'Église russe, hymne répétée comme refrain entre des versets psalmiques choisis en l'honneur d'une fête majeure ou d'un saint.

Obikhod : Recueil officiel des chants utilisés pour la liturgie usuelle en vigueur dans les paroisses de Russie.

Polyeleos : Ensemble formé des Psaumes 134 et 135, chantés aux Matines des fêtes. L'appellation vient des mots grecs signifiant « beaucoup » (poly-) et « miséricorde » (-eleos) en raison de la répétition de ce mot à la fin de chaque verset du Psaume 135.

Prokiménon : Court verset tiré des psaumes ; il n'est jamais seul mais toujours suivi d'autres versets qui le développent et l'expliquent. Il précède les lectures : le prokiménon est dit par le lecteur ou le diacre et repris par le chœur, avant l'épître, l'évangile ou d'autres lectures. Il peut contenir l'idée de base du texte qui suit et de l'office du jour. Son équivalent catholique est le graduel.

Psaumes : Nous utilisons la numérotation du Psautier des Septantes en usage dans l'Église Orthodoxe.

Tropaire : Terme générique pouvant désigner toute hymne liturgique byzantine, généralement en prose rythmée. Destinés à commenter l'événement célébré, les tropaires sont placés soit isolément, soit par séries, pour constituer par exemple les odes d'un canon. Dans la liturgie orthodoxe russe, le tropaire et le kondakion sont un couple de formes hymnographiques qui expriment la quintessence d'une fête religieuse. Par leurs textes, changeant selon les fêtes de l'Église, ces deux formes d'hymnes résument le sens profond et essentiel de chaque fête.

Stichère : Du mot grec signifiant verset, le stichère est un genre particulier de tropaire, composé le plus souvent par séries de trois ou quatre, entre lesquels on intercale des versets psalmiques.

Ton : Tournure mélodique évoluant en fonction du calendrier liturgique et qui est soumise au principe de "l'octoechos" qui est le cycle de huit semaines liturgiques.

A chaque semaine correspond un ton, ou mode, regroupant des intonations mélodiques précises.

Vydoubetskaya : Mélodie du Monastère ukrainien Vydoubetsky de Kiev consacré en 1087.

Znamenny : Chant religieux russe ancien. Vient de "znamia" qui veut dire "signe" ou "neume". Le chant znamenny est en quelque sorte le chant grégorien de l'Église Russe.

Le programme ci dessus est annoncé sous réserve de modifications de dernière minute.

www.musicalesdugolfe.com